

Politique au service de Dieu

Dieu est le Roi de tout l'univers. Son alliance et son salut concernent le peuple de Dieu tout entier. Dans la première lecture de ce dimanche, nous lisons à deux reprises que le libérateur (roi Cyrus) envoyé par Dieu est un païen : « tu ne me connaissais pas ». Le roi païen est consacré et reçoit la mission de Dieu. Derrière cela se cache la vérité que le Seigneur est seul vrai Dieu. Aucune divinité n'existe à côté du Dieu unique. Tout lui appartient.

C'est dans ce contexte-là qu'il faut voir la question-piège posée par les pharisiens à Jésus :
« Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à l'empereur ? »

Jésus sait que tout pouvoir, même celui d'un roi païen vient de Dieu. Sa réponse « ... à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » ne signifie pas que Dieu et César sont mis en parallèles. Dieu a la priorité sur César et son Royaume dépasse tous les royaumes terrestres.

Jésus dédivinise et désacralise le politique. Il le rend à lui-même et l'appelle à vivre dans la fidélité à l'Évangile. Les tâches politiques, comme toutes les activités humaines, font partie de la mission que Dieu confie aux hommes : faire advenir son règne.

Abbé Dariusz Kapinski